## SPLENDEURS D'UN PALAIS CHINOIS

La porcelaine chinoise, à travers ces grands vases spectaculaires, était la vedette de cette vacation lyonnaise. Espérés autour de 7 000 €, ils aiguisaient la convoitise de nombreux amateurs. Provenant d'une succession particulière, ils étaient rudement disputés entre le négoce international et plusieurs acheteurs européens et asiatiques.

FRAIS COMPRIS 110 000 €

SAMEDI 22 FÉVRIER

À 70 000 € étaient encore en lice quatre enchérisseurs. Proposés en bon état, nos vases témoignent de la finesse et de l'élégance des décors réalisés sous les Qing (1644-1912), une dynastie d'origine mandchoue. Sous leur règne, la production porcelainière croît à un point tel que dix mille pièces sont fabriquées annuellement pour la cour impériale. Les empereurs ont à cœur d'encourager la qualité des créations. Kangxi lance la pratique de pièces décoratives, qui seront offertes aux souverains étrangers. Les habiles céramistes recourent ici avec savoir-faire à la polychromie, mettant en valeur la délicatesse des vases. À l'éclat du matériau s'ajoute le raffinement des superbes motifs décoratifs, très appréciés des connaisseurs. Ici, la facture exquise s'embellit de magnifiques ornements floraux. Sur les deux faces, ces vases s'animent également de scènes de palais. Elles sont peintes comme un tableau, à l'image d'une saynète montrant l'empereur et sa cour. Quant à leurs prises, elles s'avivent de dragons en relief, une référence au pouvoir impérial. Ces animaux mythiques sont complétés par deux chiens de Fô se disputant une boule. Intimement liés à l'iconographie bouddhiste, ces derniers étaient disposés à l'entrée des temples ; protecteurs de la loi et défenseurs du sacré, ils jouaient avec des boules, symboles des trésors du bouddhisme. Pulvérisant les estimations, nos vases précieux repartent finalement pour la Chine, ayant été acquis de haute lutte par un collectionneur chevronné.

